

Nouvelles Boucle 2

(titre provisoire)

Copyright © 2024 Laure Humbel

TABLE DES MATIÈRES

- 1 Le musée grégorien étrusque p. 1
- 2 À propos de Paul Lamarche p. 4

1 LE MUSÉE GRÉGORIEN ÉTRUSQUE

Il m'avait attendue, et pendant que le flot des visiteurs arrivés à la première heure prenait le couloir de gauche, sur un sol de pierre, sous des voûtes sculptées, nous obliquions à droite.

Il m'avait attendue pour cela. Il n'attendait que moi.

– C'est par là.

Les couloirs du Vatican sont longs et éclairés comme les nuits de fin décembre.

– Vous êtes professeure d'étruscologie...

Dans la rédaction de mon mail, je m'étais fait un peu mousser.

– Je prépare, répondis-je, des conférences sur le sujet.

– Regardez comme c'est beau !

Par la fenêtre, un matin blême, mais un blême où transparaissait déjà le bleu perçant du ciel romain, par la fenêtre la succession harmonieuse des arcs répétés sur les façades qui bordent la cour de la Pigna, il me cite un architecte, Pirro Ligorio, et j'opine doucement de la tête, pour ne pas paraître ignare.

TITRE DU LIVRE

J'étais venue pour les Étrusques.

– Le plus beau chef d'œuvre, à mon sens – me dit-il – de la Renaissance.

Il avait des lunettes et une tête ronde.

Je ne sais pas son nom, il m'a dit son prénom peut-être, et je l'ai oublié, le guide-gardien qui m'était préposé, rien que pour moi et sur ma requête – un simple mail la veille au musée. De son visage les contours vagues, les cheveux noirs en broussaille que ma mémoire peine à recomposer.

Me conformant à la réponse reçue à mon mail de requête, je m'étais présentée avant la première heure. Lui, et d'autres gardiens, en uniforme, à attendre dans le vaste sas où d'ici peu déferleraient tant de pas vers la Sixtine, lui dont me présentant au guichet, on me dit qu'il m'était assigné, qu'il m'ouvrirait les portes, des salles rien que pour moi.

Venue l'avant-veille, déjà pour les Étrusques, j'avais trouvé closes les salles du musée du pape Grégoire ! Celui de la tombe aux bijoux de Cerveteri ! Celui des urnes en terre cuite en forme de cabanes !

Réclamation, moi enseignante, spécialisée, venue exprès à Rome, presque tout était vrai, les mots étaient choisis à peine au-dessus de la réalité. Mais oui madame, revenez demain, un quart d'heure avant l'ouverture, on vous accompagnera.

Il m'accompagnait. Il était là pour me surveiller aussi, que je n'aille pas une deuxième fois voir Michel-Ange ou Raphaël.

– Vous venez de France ? Oui, j'ai été à Paris. Mais ce que j'aime c'est Vienne.

Il me laissait à peine évoquer ce musée longtemps désiré vers lequel nos pas, le long de ces longs couloirs, nous menaient.

– Dans quelques jours je pars à Vienne, me disait-il en laissant son regard filer sur les symétries Renaissance.

L'enthousiasme transperçait le flegme imposé par sa

TITRE DU LIVRE

position de gardien de musée. Tous les ans, le Nouvel An, les valse...

Dans les vitrines les guerriers de bronze filiformes, les bijoux en lame d'or, les hydries à figures noires, les miroirs de Caere (des dizaines et des dizaines de ces cercles dépolis avec des manches très fin, un métal sans plus de reflets, où restaient gravées des histoires terrifiantes, des pratiques étonnantes, des scènes à faire rêver). Les salles étaient larges et hautes, la scénographie démodée.

Il poussait les lourdes portes. M'ouvrait ce musée longtemps rêvé. Lui dont le regard rêvasait à trois temps, par la fenêtre où le jour se levait.

2 A PROPOS DE PAUL LAMARCHE

Les faits rapportés sur Paul Lamarche dans la page qui lui est désormais justement consacrée en ligne¹ n'ont de certains que le flou qui les entoure, comme un galet dans le lit d'un fleuve voit ses contours changer à tout instant, et se dérober à la vérité unique que les esprits carrés voudraient assigner à chaque être et à chaque chose. Personnage public depuis qu'un ouvrage d'art porte son nom, le premier pont sur la Seine, sa biographie n'est pas à l'abri des élucubrations que tout un chacun peut inventer et répandre. Force est de constater que sa vie et sa carrière sont peu documentées. Il est donc heureux que le nom d'un homme ayant consacré sa vie, en compagnie de son épouse, à une tâche aussi humble que l'observation et la protection d'un lieu naturel ruisselant, renfermant un monde d'insectes, de poissons et de batraciens digne du plus grand silence, soit chuchoté au gré d'un tout petit pont sans piles ni haubans. Au milieu de

¹ https://www.tierslivre.net/ateliers/nouvelles-boucle-2-2/#paul_lamarche

TITRE DU LIVRE

cette nature, pour l'honorer et s'en prémunir, l'homme a bâti des terrasses, un temple et des fontaines, jeté dans l'eau des ex voto en bois de chêne représentant des yeux, des vulves, des pieds, des bras. Deux mille ans passent et la Seine serpente. S'avisant que cette eau abreuverait Paris et son parc Montsouris, des statues furent plantées, ainsi que des arbres d'espèces exotiques, comme le cèdre ou le sapin, en bordure de pelouses, datant du premier coup d'œil l'aménagement du lieu aux années du second Empire. Si l'administration pose le nom de Paris dans ce coin de Bourgogne, la terre gorgée et le cours d'eau où se rejoignent les sept sources s'empresse de nous rappeler que les frontières et les tracés ne tiennent pas en place.

TITRE DU LIVRE

3 À SUIVRE...

